Voici une courte nouvelle de science-fiction illustrant l'incroyable destinée de ce félin galactique.

Le Prince de la Canopée

Pendant quatre ans, Barnabé avait mené une vie exemplaire de chat d'appartement. Ses journées se résumaient à trois activités fondamentales : chasser la lumière rouge du laser, faire la sieste sur le radiateur et observer Thomas, son « propriétaire », tapoter sur son ordinateur portable.

Mais ce soir-là, un éclair indigo jaillit du collier de Barnabé. Un petit hologramme tridimensionnel se projeta au-dessus du tapis du salon, révélant la silhouette majestueuse d'un félin aux reflets argentés, vêtu d'une armure d'énergie.

— *« Altesse Phobos-4, héritier du Trône d'Orion »*, synthétisa une voix mécanique. *« La rébellion des Canidés Noirs a été repoussée. Votre présence est requise pour le couronnement. »*

Thomas manqua d'en avaler sa gorgée de thé. Il fixa son chat, médusé.
— Barnabé… tu comprends ce que dit ce truc ?

Barnabé laissa échapper un miaou grave, plein de noblesse, puis sauta sur la table basse. D'un coup de patte mesuré, il tapota l'interface lumineuse pour afficher une carte stellaire, avant de pointer son museau vers la fenêtre fermée menant au jardin.

— Tu… tu veux que je t'aide à retrouver ton vaisseau ? demanda Thomas, hésitant entre la stupeur et la crise de démence.

Barnabé hocha lentement la tête. Le message était clair. Il avait besoin de ses mains articulées pour ouvrir la baie vitrée et l'accompagner jusqu'au lieu du crash.

Dès que Thomas déverrouilla la porte, l'air frais de la nuit les enveloppa. Barnabé s'élança dans le jardin avec une assurance royale. Malheureusement, la souveraineté galactique ne pesait pas lourd face aux réalités du quartier.

Soudain, un grondement rauque brisa le silence. Rex, le rottweiler du voisin, venait de sauter par-dessus la clôture. Les yeux injectés de sang, la bave aux lèvres, le molosse se jeta sur le prince félin.

Oubliant un instant sa dignité royale, Barnabé poussa un felement strident et détala à toute vitesse. Thomas cria, essayant d'intercepter le chien, mais la bête était trop rapide. Pris au piège au pied du grand chêne au fond du jardin, Barnabé n'eut d'autre choix que d'utiliser ses griffes pour escalader le tronc à une vitesse fulgurante.

Refugié à plus de dix mètres de hauteur, le cœur battant à tout rompre, le chat princier reprit son souffle. Rex aboyait rageusement au pied de l'arbre, incapable de le suivre.

C'est alors qu'un reflet métallique attira l'attention de Barnabé, coincé entre trois grosses branches au cœur de la canopée. Il s'approcha prudemment : une capsule de survie ovoïde, camouflée par un feuillage dense, reposait là depuis son arrivée sur Terre. Il l'avait quittée précipitamment après son atterrissage forcé, perdant la mémoire sous l'impact.

Reconnaissant son module d'origine, Barnabé posa sa patte sur le scanner biométrique du cockpit. La capsule s'illumina d'un bleu profond. Sans hésiter, il activa le protocole de détresse prioritaire à destination de la flotte d'Orion. Un signal hyperfréquence traversa l'atmosphère terrestre en une fraction de seconde.

Moins de deux minutes plus tard, alors que Thomas arrivait enfin au pied de l'arbre pour chasser le chien, le ciel se teinta d'une clarté dorée. Un imposant croiseur spatial, invisible aux radars humains, se stabilisa au-dessus du jardin. Un rayon de téléportation enveloppa le chêne, la capsule et son noble occupant.

Barnabé jeta un dernier regard vers le bas. Il vit Thomas, la bouche grande ouverte, le regard médusé. Depuis la passerelle de son navire amiral, le nouveau roi d'Orion inclina doucement la tête en signe d'adieu envers son fidèle ami humain, avant que le vaisseau ne parte en distorsion vers les étoiles. Thomas resta immobile au milieu du jardin, la lampe de poche tremblante braquée vers le sommet du grand chêne. Le rayon doré venait de s'éteindre, laissant derrière lui une odeur d'ozone et un silence presque irréel. Seul Rex, le rottweiler du voisin, gémit doucement avant de s'enfuir la queue entre les jambes, soudainement dégrisé de sa fureur.

— Barnabé… ? murmura Thomas, la voix brisée.

Il n'y avait plus personne dans l'arbre. La capsule métallique, le feuillage froissé, son chat… tout avait disparu.

Thomas rentra chez lui à pas lourds, comme en état de choc. Dans le salon, la tasse de thé abandonnée était désormais froide. Sur le tapis, un bol croquettes à demi vide et un griffoir en carton rappelaient la présence de celui qui, quelques minutes plus tôt, n'était à ses yeux qu'un félin paresseux amateur de siestes sur le radiateur.

Il s'assit sur le canapé, la tête entre les mains. Comment allait-il expliquer cela à ses proches ? « Désolé, je n'ai plus de chat, il a été couronné empereur de la galaxie d'Orion après avoir échappé au chien du voisin » ? On l'enfermerait sur-le-champ.

Soudain, un léger bip sonore retentit depuis son ordinateur portable. Thomas se redressa en sursaut.

Sur son écran, un terminal de commande qu'il n'avait jamais vu s'était ouvert tout seul. Un texte défilait en lettres dorées, traduit automatiquement dans un français impeccable :

[TRANSMISSION ENCRYPTÉE - CANAL PRIVE ORION-01]

À l'attention de l'Humain Thomas,

Votre assistance lors de la phase d'extraction a été consignée dans les archives royales. En reconnaissance de vos quatre années de loyaux services, de votre gestion exemplaire de mon alimentation et de votre protection face aux menaces canines locales, le Haut Conseil d'Orion vous accorde le statut d'Ami de la Couronne.

PS : La marque de pâtée au saumon que vous m'achetiez le mardi est désormais décrétée plat officiel du Royaume.

— Sa Majesté Phobos-4 (ex-Barnabé)

Un sourire incrédule étira les lèvres de Thomas. Il regarda par la fenêtre, le ciel nocturne étoilé brillant de mille feux.

Il ne reverrait probablement plus jamais son chat, mais désormais, chaque fois qu'il lèverait les yeux vers la constellation d'Orion, il savait qu'un petit souverain à quatre pattes veillait sur la galaxie.

Le Retour du Roi Félin

Le pont de commandement du croiseur stellaire L'Étoile de Feutre vibrait d’un bourdonnement sourd et harmonieux. Au centre de la vaste salle circulaire, lové sur un trône de titane et de velours stellaire, Phobos-4 – jadis connu sous le nom de Barnabé – ouvrit lentement ses paupières dorées.

Autour de lui, des dizaines de dignitaires félins humanoïdes s'inclinèrent profondément, leurs queues souples fouettant le sol en mesure.

— Bienvenue dans votre foyer, Majesté, miaula solennellement le grand chancelier, un imposant chat des sables aux favoris argentés. Le Conseil des Griffes Stellaires attend votre décret. La rébellion des Canidés Noirs est matée, mais les secteurs frontaliers de Sirius réclament notre arbitrage.

Phobos-4 redressa ses oreilles, toisant l'assemblée avec une majesté naturelle. Pendant quatre ans, il avait joué au chat domestique sur une petite planète bleue paumée, feignant l'ignorance, pourchassant des pointeurs laser et mangeant des croquettes sans saveur pour échapper aux radars de ses ennemis. Mais l'amnésie s'était dissipée lors de la téléportation. Le sang royal coulait de nouveau dans ses veines.

Il baissa les yeux vers sa patte droite, là où une petite balise de communication quantique brillait discrètement. Un sourire félin étira ses babines.

— Qu'on prépare la flotte pour le secteur de Sirius, ordonna-t-il d'une voix grave qui résonna dans tout le dôme. Mais avant cela... j'ai une urgence diplomatique de la plus haute importance.

Le chancelier cligna des yeux, surpris.
— Une urgence, Majesté ? S'agit-il d'une brèche spatio-temporelle ou d'un espion ennemi infiltré ?

— Pire, répliqua Phobos-4 en activant l'holoprojecteur central. Il s'agit du ravitaillement.

Sur l'écran géant, une image en haute définition de la fameuse pâtée au saumon du mardi s'afficha, suivie de près par les spécifications techniques d'un radiateur en fonte des années 1990.

— Écoutez-moi bien, reprit le souverain en s'étirant de tout son long sur son trône. J'exige que les laboratoires de recherche impériaux m'analysent immédiatement cette texture. Et que l'on dépêche un transporteur de classe intergalactique vers la Terre pour importer trois tonnes de ces boîtes rouges. C'est non négociable.

Le chancelier, médusé, s'inclina à nouveau, se demandant quel genre de stratégie militaire révolutionnaire se cachait derrière cette lubie.

Pendant ce temps, à des millions d'années-lumière de là, un humain nommé Thomas s'apprêtait à aller se coucher, ignorant totalement que sa cuisine allait bientôt devenir le centre névralgique du commerce intersidéral de la pâtée pour chats.

La Cérémonie du Grand Saumon

Le jour de la Réception fut déclaré férié sur toute la planète capitale.

Sur le grand tarmac d’atterrissage du Palais d'Orion, des milliers de citoyens félins s'étaient rassemblés sous un ciel teinté de violet. Fanfares, fanions dorés et gardes d'honneur en armure de carbone : tout le monde attendait l'arrivée du cargo diplomatique Cargo-Saumon-1, de retour de son voyage express vers la Terre.

Au sommet de la tribune royale, Phobos-4 observait la scène depuis son trône surélevé. À ses côtés, le Grand Chancelier ajustait nerveusement son monocle en verre de quartz.

— Majesté, murmura le chancelier, les analystes du Ministère de la Gastronomie Impériale sont très perplexes. Nous avons mobilisé nos meilleurs navires pour ramener des boîtes de conserve en métal basique... Êtes-vous certain que cette substance terrestre vaut l'énergie consommée par un saut hyper-spatial ?

Phobos-4 se contenta de fouetter l'air de sa queue avec un calme olympien.
— Attends et contemple, Chancelier.

La soute du cargo géant s’ouvrit dans un nuage de vapeur cryogénique. Un bras mécanisé en détacha délicatement un conteneur doré, gravé des armoiries royales. À l'intérieur, impeccablement empilées,

reposaient les trois tonnes de boîtes de pâtée au saumon, négociées secrètement avec le supermarché du quartier de Thomas en échange d'une technologie de batterie quantique inoffensive.

Deux gardes royaux apportèrent la toute première boîte sur un coussin de soie.

Le silence fut total dans l'assemblée. Phobos-4 s'avança. D'un simple coup de griffe parfaitement ajusté, il incisa le couvercle métallique.

Une effluve intense de poisson et de gelée industrielle s'échappa instantanément, balayée par la brise tropicale d'Orion.

Dans la foule, ce fut une révélation. Des centaines d'oreilles se dressèrent d'un seul coup. Des naseaux frémirent. Un ronronnement collectif, si puissant qu'il fit vibrer les vitres des croiseurs en orbite, s'éleva de la foule des courtisans.

— Par les Neuf Vies d'Orion... souffle le Chancelier, les yeux grands ouverts, une goutte de salive au coin des babines. C'est... c'est un chef-d'œuvre aromatique.

Phobos-4 piocha délicatement une petite bouchée du bout de la langue, fermant les yeux avec satisfaction. C'était exactement le goût de ses mardis soirs chez Thomas.

Il se tourna vers son secrétaire général.
— Décrétez l'état de fête nationale. Distribuez une boîte à chaque grand chef de province. Et préparez un message d'action de grâce pour notre ambassadeur officieux sur Terre.

Quelques heures plus tard, sur la console de salon de Thomas, un petit signal vert clignota. En ouvrant le message, il découvrit une photo holographique de Barnabé, couronne sur la tête, fièrement assis au sommet d'une pyramide de boîtes de conserve, accompagné d'une médaille d'or gravée : « Fournisseur Officiel de Sa Majesté ».

La Visite Surprise

Ce samedi soir-là, la météo était maussade. La pluie tambourinait doucement contre les carreaux du salon de Thomas, qui s'était affalé dans son canapé devant un vieux film de science-fiction. Il portait un vieux pull élimé, un bol de pop-corn sur les genoux, et son regard se posa machinalement sur le tapis vide.

Même après plusieurs semaines, l'absence de Barnabé laissait un grand vide. Certes, il y avait eu cette photo holographique et la médaille d'or en or massif reçue par la poste (accompagnée d'un lingot de platine pur qui avait réglé son prêt immobilier), mais Thomas s'ennuyait de son compagnon à poils.

Soudain, un bourdonnement grave et feutré fit vibrer les vitres de la maison. Une lueur bleue et dorée illumina le jardin à travers les stores fermés.

Thomas sursauta, faillit renverser son bol de pop-corn et se figea. Un faisceau lumineux traversa le plafond du salon — un phénomène de téléportation désormais familier.

La lumière se dissipa, révélant une silhouette au milieu de la pièce.

Ce n’était plus tout à fait le chat errant du quartier. Phobos-4, souverain d’Orion, trônait sur le tapis. Il portait une cape de velours pourpre brodée de fils stellaires et un petit diadème étincelant entre ses oreilles pointues. Derrière lui, deux gardes félins en armure high-tech se tenaient au garde-à-vous, tenant un coffret étincelant.

Thomas resta cloué sur place, la bouche bée.

Le roi félin s'avança avec une grâce royale, fit le tour de la table basse, puis s'assit calmement sur les genoux de l'humain en poussant un profond et puissant ronronnement. Il planta ses grands yeux dorés dans ceux de Thomas.

— Je vois que tu n'as pas changé de canapé, humain, résonna une voix douce et métallique directement dans l'esprit de Thomas, transmise par son collier traducteur.

— Barnabé… ? murmura Thomas, tremblant d'émotion et d'incredulité.

Le chat plissa les yeux de satisfaction et posa une patte royale sur la main de Thomas.

— Les affaires d'État sont en pause, et la flotte impériale réclame une semaine de manœuvres, expliqua mentalement le souverain. De plus, j'ai cru comprendre que c'était ton anniversaire ce week-end, et je trouvais insultant que mon fournisseur officiel fête ça sans la présence de Sa Majesté.

L'un des gardes s'avança et déposa le coffret sur la table basse. En l'ouvrant, Thomas découvrit non pas un trésor cosmique, mais un assortiment infini de friandises terrestres de luxe, aux côtés d'une télécommande universelle capable de commander n'importe quel téléviseur de la galaxie.

Thomas éclata d'un rire nerveux avant de caresser doucement l'arrière des oreilles du chat.
— Eh bien, Sire… Installez-vous. Le film vient juste de commencer, et j'ai une boîte de saumon au frais pour le dîner.

Ce soir-là, blotti sur le canapé d'un petit pavillon terrien, le empereur d'Orion oublia les guerres stellaires et les conseils galactiques, trop heureux de retrouver sa place préférée au monde : bien au chaud, aux côtés de son fidèle humain.

L’Attaque du Jardin et le Grand Départ

La visite surprise de Phobos-4 s’annonçait sous les meilleurs auspices, mais la paix intergalactique fut de courte durée.

À peine dix minutes après l'ouverture de la boîte de saumon, les lumières du salon clignotèrent violemment. Un bourdonnement strident, semblable au déchirement du tissu spatial, résonna au-dessus du pavillon. Par la fenêtre du salon, Thomas vit le ciel nocturne se zébrer de traînées de plasma rouge sang.

— Des éclaireurs de la faction rebelle des Canidés Noirs ! s'exclama mentalement Phobos-4, ses poils se dressant instantanément. Ils ont pisté ma balise royale !

Un fracas assourdissant retentit : la baie vitrée du jardin explosa en mille morceaux. Trois créatures humanoïdes encapuchonnées, aux allures de molosses cybernétiques armés de fusils à impulsion, bondirent dans la pièce. Leurs babines retroussées laissaient voir des crocs d'acier.

— Altesse, vous venez avec nous ! gronda le chef des assaillants d'une voix métallique.

Pris de court, Phobos-4 cracha et archiva son dos, prêt à vendre chèrement sa peau de roi. Mais avant même que les mercenaires ne puissent le viser, Thomas réagit par pur instinct de survie et d'affection. Saisissant un lourd plateau en bois de chêne massif posé sur la table basse, il le projeta de toutes ses forces au visage du chef de meute.

Le mercenaire vacilla, surpris par la violence de l'attaque physique d'un humain non armé. En une fraction de seconde, Phobos-4 bondit sur l'épaule de son maître et hurla dans son collier traducteur :
— Thomas, saisis le terminal de téléportation de mon garde ! Appuie sur le bouton d'urgence !

Sans hésiter, Thomas plongea au sol, arracha le boîtier luminescent des mains du garde royal inconscient et appuya de toutes ses forces sur le glyphe central.

Une explosion de lumière aveuglante engloutit le salon. Le bruit des tirs laser se dissipa instantanément, remplacé par le silence absolu du vide quantique.

Quelques instants plus tard, Thomas rouvrit les yeux. L'air était chaud, parfumé à l'ozone et aux épices douces.

Il ne se trouvait plus dans son salon en train d'aspirer de la poussière, mais au cœur même de la vaste salle de commandement de L'Étoile de Feutre. Des dizaines de dignitaires félins les fixaient, stupéfaits, tandis que les alarmes du vaisseau finissaient de s'éteindre.

Le Grand Chancelier s'avança en courant, le souffle coupé :
— Majesté ! Vous êtes sain et sauf ! Mais... qui est cet humain ? Et comment a-t-il osé...

Phobos-4 redressa fièrement sa couronne, se posa sur le bord du trône de velours, et désigna Thomas d'un mouvement de patte majestueux.

— Cet humain, Chancelier, est Thomas. Il m'a offert gîte et couvert pendant quatre cycles terrestres, m'a nourri de saumon, et vient de sauver ma vie royale en fracassant un mercenaire canin avec un plateau de service. À compter d'aujourd'hui, il n'est plus mon « fournisseur », mais mon ambassadeur personnel et le co-commandant de cette flotte.

Thomas, encore un peu sonné par le voyage supraluminique, regarda ses mains, puis l'immensité de la galaxie qui s'étendait à travers les immenses baies vitrées du vaisseau amiral : une mer infini d'étoiles pourpre, de nébuleuses chatoyantes et de planètes inconnues.

Un sourire en coin se dessina sur son visage. Il n'avait plus de loyer à payer, plus de factures d'électricité, et son patron à quatre pattes lui proposait de parcourir l'univers.

— Bon, dit Thomas en ajustant son vieux pull élimé, par où est-ce qu'on commence, Majesté ?

Le roi d'Orion laissa échapper un ronronnement puissant qui résonna dans tout le croiseur, avant de pointer sa patte vers une nébuleuse lointaine sur la carte stellaire.

— Vers les confins, Thomas. Vers les confins.

La Planète des Cristaux Chantants

Quelques semaines après leur départ de la Terre, L’Étoile de Feutre glissait silencieusement dans le secteur inexploré de Lyra, guidée par les coordonnées d'une ancienne carte royale.

Debout sur la passerelle de commandement, Thomas s'était parfaitement habitué à sa nouvelle vie. Fini les cravates et les embouteillages matinaux : il portait désormais une combinaison spatiale légère aux insignes d'Orion, avec un petit patch personnalisé représentant un chat et une tasse de café. À ses côtés, Phobos-4, confortablement installé sur une console de pilotage flottante, surveillait les capteurs de l'appareil.

— Approche de l'orbite, Majesté, annonça l'ordinateur de bord d'une voix mélodieuse. Température au sol idéale. Présence de formes de vie cristallines.

Le croiseur royal se posa en douceur sur une planète recouverte de vastes déserts de sable pourpre, parsemés de gigantesques monolithes de quartz pur qui vibraient au rythme d'une douce mélodie harmonique. C'était le monde légendaire de Crystallia, un carrefour commercial majeur mais aussi un lieu chargé de mystères technologiques.

— Une excellente escale, miaula Phobos-4 en sautant à terre dès la rampe d'accès abaissée. Les cristaux de ce secteur possèdent des propriétés piézoélectriques uniques. De quoi alimenter nos boucliers... et améliorer les fréquences des jouets laser du palais.

Thomas éclata de rire en suivant son compagnon à travers les dunes scintillantes. L'air sentait la menthe glacée et l'ozone. Partout autour d'eux, de petits félins indigènes – les gardiens des cristaux, vêtus de tuniques diaphanes – s'inclinaient sur le passage de leur souverain et de son insolite ambassadeur humain.

Soudain, une vibration plus intense secoua le sol. Un immense monolithe de quartz, haut de cinquante mètres, commença à s'illuminer d'un éclat aveuglant, émettant un bourdonnement strident qui résonna dans tout le canyon. Les cristaux environnants se mirent à résonner en cascade, menaçant de provoquer une onde de choc sismique.

— Attention ! s'écria Thomas, protégeant ses yeux de la lumière crue.

Phobos-4 ne paniqua pas. En grand monarque félin rompu aux mystères de la physique galactique, il comprit immédiatement l'origine du phénomène : une simple boucle de rétroaction harmonique causée par un désalignement magnétique local.

D'un bond agile, le roi s'élança sur la structure cristalline, escalada la paroi translucide avec une aisance surnaturelle, et utilisa la balise quantique de son collier pour émettre une impulsion de fréquence inverse pile au nœud de vibration du monolithe.

Hummmmm...

En une fraction de seconde, le son strident s'apaisa, se transformant en une douce berceuse cristalline. Les monolithes s'illuminèrent d'un bleu apaisant. La foule de félins locaux éclata en acclamations, levant les pattes au ciel en signe de triomphe.

De retour sur la terre ferme, le pelage légèrement ébouriffé mais la couronne toujours parfaitement droite, Phobos-4 vint se frotter affectueusement contre la jambe de Thomas, qui le prit dans ses bras en souriant.

— J'ai l'impression, mon vieux Barnabé, qu'on est loin du radiateur du salon, murmura Thomas en caressant les oreilles pointues du roi.

Phobos-4 émit un ronronnement si puissant qu'il fit tinter les cristaux alentour, fixant l'horizon où deux soleils se couchaient lentement sur un océan d'étoiles.

— Ce n'est que le début, humain. La galaxie est vaste, et il nous reste tant de systèmes à découvrir... et tant de variétés de saumon à goûter.

Escale à la Station Mégapole de Nébula-9

Quelques cycles plus tard, L'Étoile de Feutre émergea d'un saut hyperspatial à proximité de Nébula-9, la plus grande station commerciale de la Bordure Extérieure. Suspendue au milieu d'une nébuleuse aux teintes roses et turquoise, cette immense structure cylindrique abritait des milliards de voyageurs de toutes les espèces de l'univers connu.

— Prochaine étape du manifeste, Majesté : le Grand Marché des Échanges, annonça l'ordinateur de bord.

Phobos-4, assis sur son trône de commandement, ajusta son petit diadème et regarda Thomas, qui vérifiait son équipement de voyageur spatial.

— Nous allons avoir besoin de ravitailler les soutes en pièces détachées pour le propulseur à plasma, et... disons que les réserves de friandises terriennes s'amenuisent, miaula le roi félin à travers son traducteur.

Quelques minutes plus tard, le croiseur royal s'arrima dans un immense dock de la station. Vêtus de leurs combinaisons respectives — arborant fièrement le blason d'Orion d'un côté et un petit écusson représentant une tasse de café de l'autre —, Thomas et Phobos-4 descendirent sur le pont d'amarrage.

L'ambiance de Nébula-9 était un brouhaha permanent. Des marchands ambulants à quatre bras proposaient des épices lumineuses, des droïdes de navigation négociaient bruyamment, et des créatures gélatineuses flottaient mollement au-dessus des allées bondées. Partout où passait le

souverain d'Orion, escorté par son ambassadeur humain, les passants s'écartaient respectueusement, subjugués par l'aura princière du félin.

Soudain, un étalage attira l'attention de Thomas. Un marchand insectoïde y exposait des raretés venues des confins de la galaxie : des gadgets électroniques improbables, des projecteurs d'hologrammes rétro et, par-dessus tout, une boîte métallique brillante étiquetée dans un baragouin universel : « Délicatesse lactée des lointaines Terres Bleues – Édition Spéciale au Saumon des Profondeurs ».

— Regarde ça, Barnabé ! murmura Thomas, interloqué. Ils vendent de la pâtée terrienne dans ce secteur paumé de la galaxie ?

Phobos-4 s'approcha d'un pas souple, renifla l'emballage avec méfiance, puis émit un miaulement perplexe.
— Impossible. C'est une contrefaçon de piètre qualité fabriquée par des contrebandiers de Sirius. Regarde l'écriture sur l'étiquette : « Saumon » est mal orthographié.

Avant que Thomas n'ait pu répondre, un petit robot sphérique s'interposa brusquement entre eux et l'étalage. C'était un agent de la police douanière de la station, clignotant frénétiquement en rouge.

— Halte ! Transaction illicite de produits non homologués par le Syndicat Intergalactique ! gronda le robot en dégainant un petit pistolet neutralisateur.

La situation s'envenima en une fraction de seconde. Le marchand insectoïde prit la fuite à grands coups de pattes, tandis que d'autres drones de sécurité convergeaient vers leur position, attirés par l'agitation.

Thomas recula d'un pas, prêt à improviser une défense, mais Phobos-4 garda son calme olympien. Faisant un bond majestueux sur le comptoir, le roi d'Orion activa la balise diplomatique intégrée à son collier royal. Un flash de lumière dorée illumina toute l'allée, projetant le grand sceau de la couronne d'Orion dans les airs.

— Ici Phobos-4, souverain d'Orion, déclara-t-il d'une voix grave et autoritaire résonnant dans toute la galerie marchande. Cet incident est clos. Ces contrebandiers opèrent sous notre juridiction, et nous confisquons cette marchandise douteuse pour analyse approfondie.

À la vue du sceau royal, les drones de sécurité figèrent leurs armes, s'inclinèrent mécaniquement en signe d'allégeance, et reculèrent en silence. La foule de badauds applaudit timidement.

Thomas souffla un coup, un sourire en coin, en ramassant la fausse boîte de conserve qu'il glissa dans sa poche comme souvenir.

— Dis donc, Majesté, on ne peut pas faire un tour incognito sans que ça finisse en incident diplomatique ?

Phobos-4 sauta de nouveau sur l'épaule de son humain préféré, ronronnant bruyamment tandis qu'ils reprenaient le chemin du sas de sortie.

— C'est le prix à payer pour la gloire, Thomas. Maintenant, rentrons à bord. J'exige un vrai repas, préparé selon les normes strictes de notre palais !

La Quête de la Source d'Éther-Alpha

Après l'incident de la station Nébula-9, les archives secrètes de L'Étoile de Feutre avaient parlé. L'ordinateur de bord avait décrypté un ancien parchemin stellaire mentionnant la Source d'Éther-Alpha, une fontaine d'énergie pure cachée au cœur d'une comète cristalline errant dans le secteur interdit d'Andromède. Selon la légende, cette source possédait la puissance nécessaire pour alimenter les boucliers de la flotte royale pour les millénaires à venir... et accessoirement, pour faire fonctionner un radiateur intergalactique géant dont Phobos-4 rêvait pour ses siestes hivernales.

— Approche des coordonnées critiques, Majesté, annonça l'intelligence artificielle du vaisseau. Nous pénétrons dans le champ gravitationnel de la comète.

À travers la verrière panoramique, le spectacle était époustouflant. Une gigantesque comète de glace étincelante, traînant une chevelure de poussière d'or et de plasma bleu, voguait lentement dans le noir absolu du cosmos. Au centre de son noyau, visible à travers une faille de glace pure, pulsaient des geysers d'une énergie liquide et lumineuse.

— C'est magnifique, souffla Thomas, ajustant les sangles de sa combinaison. Tu crois qu'on peut s'amarrer directement dans la faille ?

Phobos-4, assis sur le tableau de bord avec une dignité royale, agita la queue pensivement.
— C'est risqué. Les courants d'éther sont instables, et la coque du vaisseau pourrait souffrir de la résonance thermique. Nous devrons y aller en module d'exploration.

Quelques minutes plus tard, le petit module de transport s'arracha des soutes du croiseur et plongea au cœur de la comète. Guidé par les sens aiguisés de Phobos-4 – qui semblait ressentir les flux d'énergie grâce à ses vibrisses –, le module se faufila entre les stalactites de glace cosmique avant de se poser délicatement sur une plateforme naturelle surplombant la source lumineuse.

En sortant du sas, la gravité artificielle de leur combinaison les cala solidement au sol. L'atmosphère était glaciale, mais le spectacle était hypnotique. Devant eux bouillonnait une fontaine de liquide iridescent, changeant de couleur au rythme d'une vibration mélodieuse.

— C'est bel et bien l'Éther-Alpha, murmura Phobos-4 en s'approchant au plus près du bord, ses yeux dorés reflétant les éclats de lumière.

Mais alors que Thomas s'apprêtait à prélever un échantillon dans un conteneur stérile, le sol se mit à trembler. Une fissure géante s'ouvrit dans la glace juste derrière eux. Un essaim de redoutables Drones de Glace — des gardiens automatisés laissés par une ancienne civilisation extraterrestre pour protéger le site — surgit des profondeurs, leurs optiques rouges pointées droit sur les intrus.

— Attention ! cria Thomas en dégainant un pistolet à plasma de secours.

Les drones s'avancèrent en glissant sur la surface gelée, prêts à neutraliser les pilleurs. Mais Phobos-4 ne perdit pas une seconde. Reconnaissant l'architecture des circuits de ces anciens robots, il comprit qu'ils fonctionnaient sur une fréquence harmonique précise.

D'un bond prodigieux, le roi d'Orion atterrit sur le dos du drone éclaireur, ouvrit le panneau de maintenance d'une simple pression de griffe, et reprogramma la carte mère à l'aide de la balise quantique de son collier.

En moins de trois secondes, la lueur rouge des drones passa au bleu tendre. Les machines figèrent leurs armes, s'inclinèrent respectueusement devant le félin royal, et se rangèrent sagement en cercle pour escorter les visiteurs.

Thomas baissa son arme, soufflant un coup de soulagement, un sourire incrédule aux lèvres.
— Je crois, mon vieux Barnabé, que tu te fais des amis partout où tu vas.

Phobos-4 laissa échapper un ronronnement triomphant, redressa sa couronne, et supervisa le remplissage des réservoirs du module.

— Ce n'est pas de la diplomatie, Thomas, c'est du charisme naturel. Maintenant, remplissons les soutes et rentrons. J'ai un empire à gouverner... et une sieste royale qui m'attend.

Épilogue : Les Étoiles et le Canapé

Quelques années s’étaient écoulées depuis le jour où un simple chat d'appartement, connu sous le nom de Barnabé, avait retrouvé son trône d'empereur d'Orion.

À bord de L’Étoile de Feutre, la vie avait trouvé un équilibre aussi improbable que parfait. Désormais, les cartes stellaires de la galaxie portaient la trace de leurs innombrables aventures : des déserts cristallins de Crystallia aux stations marchandes de Nébula-9, en passant par les sources secrètes d'Éther-Alpha. Partout, le nom de Phobos-4 était prononcé avec respect... tout comme celui de son indéfectible ambassadeur et co-commandant humain, Thomas.

Pourtant, malgré l'immensité de l'univers, les nébuleuses chatoyantes et les flottes de croiseurs impériaux, le souverain félidien n'avait rien perdu de ses habitudes terrestres.

Ce soir-là, alors que le vaisseau amiral naviguait en mode de croisière automatique à travers une douce voie lactée, la passerelle de commandement était baignée d'une lumière tamisée. Phobos-4, après avoir signé quelques décrets royaux concernant l'importation massive de pâtée au saumon, décida qu'il était grand temps de lever le pied.

Il quitta son grand trône de titane, marcha d'un pas feutré et majestueux jusqu'au quartier de vie, et sauta sans cérémonie sur les genoux de Thomas. L'humain, installé dans un immense fauteuil ergonomique face à une baie vitrée géante, laissa échapper un sourire tendre et posa son livre de poche.

Il caressa longuement la tête du roi, qui commença immédiatement à ronronner avec une intensité capable de faire vibrer les cloisons du croiseur.

— Tu sais, Barnabé... pardon, Sa Majesté, murmura Thomas en contemplant le spectacle infini des étoiles qui filaient au loin. Quand je pense qu'on a commencé tout ça sur un vieux radiateur en fonte...

Phobos-4 plissa ses yeux dorés, émit un petit miaulement approbateur et enfouit un peu plus sa tête contre le pull de son humain, profitant de la douce chaleur.

Peu importait qu'il régnât sur des millions de sujets, qu'il commandât des flottes stellaires ou qu'il dût mater des rébellions canines à l'autre bout du cosmos. Au fond, le plus bel endroit de l'univers restait inchangé : un bon canapé, un fidèle compagnon, et le calme d'une fin de journée au milieu des étoiles.